

Transports

La ligne Colmar-Fribourg : bien plus qu'un train pour la région

À l'appel de l'association Trans Rhin rail, élus allemands et français, rejoints par environ 800 manifestants, ont montré un front uni ce dimanche sur le pont de Vogelgrun, pour réclamer le retour d'une liaison ferroviaire entre Colmar et Fribourg.



Pour relier la France à l'Allemagne, les près de 800 manifestants se sont donné la main ou... l'écharpe sur le pont de Vogelgrun, ce dimanche. Photo Hervé Kielwasser

Les quelque 800 participants à la manifestation organisée ce dimanche par l'association Trans Rhin Rail sur le pont de Vogelgrun pour réclamer le retour d'une liaison ferroviaire entre Colmar et Fribourg sont restés sagement sur le trottoir. Ceux qui ont voulu immortaliser le moment ont dû courir vite pour traverser la route : chaîne humaine ou pas, les voitures ont continué à circuler à une cadence soutenue entre la France et l'Allemagne. « Cela prouve bien qu'il y aurait du monde pour prendre le train si on menait ce projet à bout », glisse François Deletraz, président national de la Fnaut (Fédération nationale des associations d'usagers des transports), qui avait fait le déplacement en Alsace pour l'occasion.

Autour de lui, élus français et allemands n'ont pas dit autre chose. De tous bords politiques, ils ont affiché un front

uni pour le retour de la liaison ferroviaire voyageurs entre les deux villes. Le conseil municipal de Colmar était largement représenté, comme celui de Fribourg. Les maires de la communauté de communes Alsace Rhin Brisach donnaient la main au maire de Breisach, Oliver Rein, et des élus du Grand Est comme du Bade-Wurtemberg voisinaient avec des parlementaires français et allemands, et au moins un con-

seiller d'Alsace.

« Assez de discussions, passons à l'action »

Tout le monde a réaffirmé son « optimisme » (pour Brigitte Klinkert, députée du secteur) et sa « volonté » (Oliver Rein) de voir ce train se faire un jour. Avec une pointe d'impatience : « Assez de discussions, passons à l'action con-

crète », a martelé Oliver Rein. Et parfois de l'inquiétude, surtout du côté de la communauté de communes Alsace Rhin Brisach, qui compte sur ce train pour se relancer après la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim. « Ce train c'est notre colonne vertébrale. C'est cher, mais on le regrettera dans 20 ans si on ne le fait pas », a affirmé Gérard Hug, président de la communauté de communes. Sa voisine, Jill

Un budget qui est passé de 300 millions à un milliard d'euros

Une ligne fret continue à fonctionner entre Colmar et Volgelsheim, mais plus aucun train ne traverse le Rhin à cet endroit depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, quand le pont ferroviaire a été détruit par les Allemands.

Le retour d'une liaison voyageurs a été promis dans le projet post-Fessenheim (2018), en compensation de la fermeture de la centrale nucléaire. Il a été inscrit dans le traité d'Aix-la-Chapelle (2019). Depuis, des comités de pilotage doivent définir un projet, dont le budget est passé de

300 millions d'euros en 2018 à un milliard d'euros en 2023.

Repoussée plusieurs fois, la décision finale a été fixée au prochain comité de pilotage. Initialement prévu en mars, puis en avril 2024, il n'a pas encore été convoqué. Des études sont encore attendues. Elles doivent estimer la fréquentation de la future ligne. Les chiffres présentés fin 2023 par la DB Netz (l'entreprise responsable d'une grande partie du réseau ferré allemand, NDLR) et SNCF Réseau ne sont pas concordants.

Köppe-Ritzenthaler, maire de Kunheim et conseillère régionale, a rappelé quant à elle que « ce qui se joue, ce n'est pas seulement le train, mais le futur de tout un territoire ».

Au-delà des symboles, c'est le fait de pouvoir « vivre comme une région, se sentir comme une région » qui doit être rendu possible, estime Martin Haag, adjoint au maire de Fribourg. Lui qui a mené il y a 24 ans, en tant qu'ingénieur, les travaux de reconstruction de

la ligne entre Fribourg et Breisach, est particulièrement frustré de ne pas pouvoir faire la connexion avec Colmar. Il manque un pont, détruit à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le reconstruire est « plus qu'un symbole », a estimé Brigitte Klinkert. « C'est sur l'amitié franco-allemande que repose l'Europe, c'est grâce à cette amitié que nous maintenons la paix. La ligne Colmar-Fribourg, c'est aussi cela. »

● Marie-Lise Perrin

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ADEME
AGENCE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE



Ils ont réconcilié **décarbonation** et **compétitivité**
CES INDUSTRIELS SONT DE SACRÉS DÉCARBONEURS !

Vous aussi, avec PACTE Industrie, profitez d'un accompagnement personnalisé et de solutions performantes pour déployer votre stratégie de décarbonation.

- Réaliser des économies d'énergie
- Limiter vos émissions de gaz à effet de serre
- Gagner en attractivité et en compétitivité
- Défendre notre indépendance énergétique

PACTE industrie

LANCEZ VOTRE DÉCARBONATION ICI !
pacte-industrie.ademe.fr



JUSQU'À 80% DE FINANCEMENT*

atee
ASSOCIATION TECHNIQUE ÉNERGIE ENVIRONNEMENT

Avec le soutien de :
CEE Les certificats d'économies d'énergie

La Commission européenne n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette annonce.

* Pour éligibilité, les bénéficiaires doivent être des entreprises industrielles et artisanales. Les conditions de financement sont définies par les certificats d'économies d'énergie. Pour plus d'informations, contactez votre conseiller ADEME ou le service client PACTE Industrie au 02 39 39 39 39.